

Nicolas Bernier, Sur le diapason : autour d'un cycle de créateurs entre son et lumière

Stewen Corvez



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/64143>

DOI : [10.4000/critiquedart.64143](https://doi.org/10.4000/critiquedart.64143)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Stewen Corvez, « Nicolas Bernier, Sur le diapason : autour d'un cycle de créateurs entre son et lumière », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/64143> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.64143>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Nicolas Bernier, Sur le diapason : autour d'un cycle de créateurs entre son et lumière

Stewen Corvez

- 1 L'université Rennes 1 conserve en son sein une collection d'instruments de mesure des phénomènes physiques, dont une partie est composée de diapasons. Nicolas Bernier s'est appuyé sur cette collection pour créer une série d'œuvres musicales mêlant phénomènes lumineux et acoustiques. *Sur le diapason* est le témoignage de cette expérience artistique. L'ouvrage va même plus loin. Nicolas Bernier profite de l'occasion pour élargir sa production à la photographie. Notons au passage qu'il est également vidéaste. Il a cependant fait le choix de ne pas exploiter ce médium pour réussir à se consacrer avec plus de force et d'efficacité au son. Outre le texte relatant le processus de création, *Sur le diapason* est donc composé d'un cahier de photographies très complet comprenant aussi bien les images des œuvres qu'une partie de la collection conservée à Rennes 1. On découvre, par exemple, les extraits d'ouvrages historiques sur lesquels Nicolas Bernier s'est appuyé pour la réalisation de ses installations. Il s'est notamment inspiré des théories de Hermann von Helmholtz (1821-1894). Ayant étudié, mais aussi pensé le phénomène sonore, ce dernier est allé plus loin en s'intéressant à la physiologie de la réception du son. Les *Frequencies* de Nicolas Bernier, nom générique donné aux œuvres de la série, s'inscrivent dans une histoire triplement artistique, technique et scientifique. L'une des questions qui se posent depuis le XIXe siècle et à laquelle l'artiste a également tenté de répondre à sa manière est « Comment représenter visuellement le son ? » (p. 93). Il y répond en recourant à la sinusoïde, symbole fort qui rattache les expériences du XIXe siècle à celle du siècle suivant. Sur cette base naîtront par la suite les sons de synthèse auxquels viendront s'ajouter les ondes carrées typiques des synthétiseurs. *Sur le diapason* aurait pu n'être qu'un catalogue d'exposition ; mais en exposant sa démarche créative, Nicolas Bernier réalise un ouvrage didactique par sa clarté et poétique par son iconographie. Une réelle invitation à découvrir l'œuvre !